

Quelle est la perception du rapport avec les infirmières en milieu clinique?

La question

Nous avons posé la question suivante aux répondantes¹ : « Les étudiantes du baccalauréat (A4-A5) ont la perception d'un meilleur rapport avec les infirmières en période de stage qu'au DEC (A1-A2-A3). Comment expliquez-vous cette situation? ». Ce constat est tiré des réponses au questionnaire sur l'identité professionnelle de la recherche interordres du MELS de Houle, et coll. (2012-2015), auquel plus de 800 étudiantes de la formation infirmière intégrée² (FII) ont participé.

Les réponses

Synthèse : Les répondantes des A4-A5 ont la perception d'un meilleur rapport avec les infirmières lors des stages puisque leur double statut d'étudiantes et de professionnelles de même que la formule du préceptorat engendreraient un sentiment de collégialité entre pairs. De plus, ces étudiantes affirment se sentir en mesure de contribuer aux soins.

À l'inverse, le fait d'être en apprentissage sans être certifiées (étudiante sans droit de pratique de l'OIIQ) et d'arriver dans les unités en groupe (six étudiantes en supervision clinique) amène les étudiantes d'A1-A2-A3 à croire qu'elles dérangent, qu'elles constituent un poids pour le personnel et qu'elles n'ont pas leur place dans les unités de soins. Les enseignantes partagent un point de vue similaire. Le tableau 1 présente ces réponses en détail.



¹ Le terme RÉPONDANTES fait référence aux enseignantes et aux étudiantes.

² Formation infirmière intégrée (FII) : Équivalent de cinq années de formation combinant études collégiales et universitaires.

Tableau 1
Perceptions exprimées par les répondantes
du rapport avec les infirmières en milieu clinique selon les années de la FII

Années du continuum	Étudiantes	Enseignantes
A1-A2-A3	<ul style="list-style-type: none"> • Se sentir tassées dans un coin dans les unités* (2) • Impression d'être un boulet (1) • Perception des infirmières techniciennes que les étudiantes voleront leur emploi* (1) • Ne pas avoir le permis de pratique de l'OIHQ (1) • Couvrir les erreurs de l'étudiante* (1) • Arrivée en groupe : six étudiantes dans une unité de soins en même temps (1) • Être en apprentissage (1) 	<ul style="list-style-type: none"> • La confiance favorise le lien avec les infirmières des unités (1) • Il y a un temps de probation pour les enseignantes* (1) • Impression de déranger le personnel (1) • Parfois, les infirmières ont une attitude désagréable à l'égard des étudiantes A1-A2-A3* (1).
A4-A5	<ul style="list-style-type: none"> • Être entre infirmières, entre professionnelles* (5) • Avoir sa place dans les unités* (3) • Plus de confiance manifestée à l'égard des étudiantes (2) • Avoir de l'expérience, de l'assurance (2) • Possibilité de faire une contribution professionnelle* (2) • Perception de soi en tant qu'infirmière* (2) • Avoir son diplôme (1) • Moins de risques d'erreurs (1) • Capacité à faire le travail (1) • Plus d'autonomie (1) • Soutien du chargé de cours (1) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les étudiantes sont seules* (rapport un pour un) (2) • Le modèle est l'infirmière de l'unité (préceptrice) et non l'enseignante* (1) • La préceptrice connaît le milieu (1) • Il y a un sentiment d'être entre collègues (1) • Certaines infirmières expriment une préférence pour les A4-A5 (1) • L'étudiante a parfois la possibilité d'apprendre dans son milieu de travail* (1) • La distinction entre infirmière et étudiante est plus difficile (1)
Général	<ul style="list-style-type: none"> • Dépend si on est infirmière ou étudiante (3) • Dépend de l'envie d'enseigner de l'infirmière* (2) • Varie selon le niveau de connaissance de l'étudiante (1) 	

Légende : * = références soutenues dans le texte par des extraits d'entrevue; (x) = nombre de références.

Témoignages d'étudiantes

Ce que disent les étudiantes du rapport aux infirmières dans les milieux cliniques?

Abbie, se souvient du sentiment d'être tassée dans un coin sur les unités

« Bien moi, je me rappelle, pour mes stages au DEC, combien de fois je me suis fait tasser dans un petit coqueron à une place pour faire mes... mes notes sur le bord d'un lavabo » (Abbie, étudiante).

Aline a la perception que les infirmières techniciennes du milieu de stage pensent que les étudiantes voleront leur travail

« ... ce que j'entends, c'est qu'elles ont l'impression que les infirmières, admettons dans les hôpitaux, elles ont l'impression qu'elles vont voler leurs places. Ça fait que c'est pour ça qu'elles sont moins sympathiques, puis elles ont peut-être une moins bonne relation avec elles... celles au BAC, dans le fond, sont déjà des infirmières. » (Aline, étudiante).

Benoîte perçoit une réticence de la part des infirmières à vouloir couvrir leurs potentielles erreurs

« Dans le fond, quand tu es infirmière ça va faire 27 ans, 30 ans que tu es dans ton milieu, la petite jeune qui vient de commencer, ça ne te tente pas. Tu sais, ce n'est pas à toi à expliquer, ... tu te dis "câline, quand l'étudiante elle s'en va, c'est moi qui répare ses erreurs, quasiment". [...] Mais ça, c'est différent pour chacune. Il y a des infirmières qui sont vraiment super gentilles avec ceux qui arrivent au DEC aussi » (Benoite, étudiante).

Annie explique la sensation d'être entre infirmières, entre professionnelles dans les dernières années de formation (A4-5)

« ... les étudiants au BAC...sont déjà reçus par l'OIIQ, elles sont déjà infirmières. Je pense que c'est ça...Je pense qu'elles sont mieux reçues parce qu'elles sont déjà infirmières. Même si étudiantes, elles ne sont pas juste étudiantes aspirantes infirmières. Elles sont déjà infirmières, puis elles poursuivent leur démarche. Je pense que c'est pour ça. Je pense que ça a rapport beaucoup avec la perception personnelle qu'elles ont d'elles-mêmes » (Annie, étudiante).

Abbie et Éliza sentent leur contribution aux activités cliniques

« Quand tu es étudiante au BAC... tu es assis au poste avec les infirmières. Tu es inclue. Ils t'enlèvent pas tes chaises autour de ta table, même si c'est la table des étudiantes, tu as plus de chaises quand tu arrives... Nous, ça nous est arrivées à plusieurs reprises » (Abbie, étudiante). « ...on a aussi d'autres moyens d'aller montrer que OK, on peut apporter quelque chose. Soit par une recherche sur quelque chose au niveau scientifique. Parce que des fois, souvent, on peut arriver dans un milieu... moi, ça m'est arrivé à mon premier stage au BAC... je suis allée chercher des articles scientifiques qui disent "mais voilà, c'est quoi les résultats". Ça fait qu'ils considèrent que tu es plus aidante parce que tu apportes la nouvelle, de l'information, un nouveau regard en fait sur la pratique » (Eliza, étudiante).



Témoignages d'enseignantes

Ce que disent les enseignantes du rapport aux infirmières dans les milieux cliniques?

Selon Annie, c'est parce qu'elles sont déjà infirmières

« Elles se sentent plus à l'aise à interagir avec d'autres infirmières. Tandis qu'une étudiante infirmière, elle se sent comme une étudiante avant d'être infirmière. Tandis qu'une infirmière du BAC, elle est déjà infirmière, elle parle avec déjà des collègues » (Annie, enseignante).

Selon Françoise, les enseignantes vivent une période de "probation" avec les infirmières du milieu de stage leur permettant de développer un lien de confiance

« Le temps qu'on crée ces liens-là, le temps qu'on démontre au personnel qu'on peut être compétent... parce que c'est souvent ça; c'est une période de probation qu'on a... alors que les étudiantes du BAC sont accompagnées par des infirmières de l'unité ou de l'hôpital...c'est déjà une différence » (Françoise, enseignante).

Béatrice remarque certains comportements particuliers à l'égard des étudiantes débutantes

« La majorité des infirmières aiment beaucoup nos étudiantes du DEC parce qu'elles sont très performantes, mais il ne faut pas se leurrer. Il y a quelques infirmières dans le milieu qui vont dire "toi, est-ce que c'est un BAC ou un DEC que tu as". Elles ont une autre attitude quand tu dis " c'est un DEC" ». (Beatrice, enseignante).

Selon Ginette, le référent des étudiantes en fin de programme (A4-A5) devient la précepitrice/l'équipe plutôt que l'enseignante

« C'est sûrement parce que justement, ils sont tout seuls. Donc leur référence, c'est l'infirmière avec qui ils travaillent, puis l'équipe qui est là. Tandis que nous [Cégep], la référence, c'est le prof. Ils viennent nous voir nous personnellement » (Ginette, enseignante).

Claire constate que peu importe le nombre d'années de formation des étudiantes, le rapport aux infirmières en milieu clinique dépend de leur goût d'enseigner

« Je pense que c'est beaucoup sur le fait que c'est pas toutes les infirmières qui aiment ça apprendre. Elles sont allées là-dedans parce qu'elles voulaient faire mais pas nécessairement apprendre aux autres. Ça peut affecter le lien beaucoup, selon moi » (Claire, enseignante).